8543	8819	7365	14888	14128	15890	6281
14645	8884	15405	7595	11416	5026	16017
12394	9416	9723	2052	2296	16404	12075
9060	6294	8313	15657	14623	3258	9197
6890	10423	13960	11540	4287	7560	15143
1873	16465	1040				

Les gagnants pourront réclamer leurs lots 130, rue des Arts, à partir de ce jour. Au bout du délai de un mois, les lots non réclamés seront acquis à l'association.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

5, rue du Château, 5

Séances des 19 et 20 mars 1898

Versements

Roubaix, Samedi	83	dép. dont	11	nouv.	13.797
Id. Dimanche	173	—	28	—	29.547
Lannoy —	49	—	5	—	4.309
Croix —	9	—	4	—	430
Wattrelos —	23	—	4	—	5.065
Ascq —	8	—	4	—	2191
Totaux. . .	335		58		47.329

Remboursements

Roubaix, Samedi	64	remboursements	24.084 99
Id. Dimanche	127	—	36.378 75
Lannoy —	19	—	4.394 82
Croix —	13	—	2.550 73
Wattrelos —	32	—	4.805 19
Ascq —	2	—	394 »
Totaux. . .	257		72.388 54

Les opérations, pour le mois de mars sont suivies :

A Roubaix, par MM. Auguste Pennel et J. Defrenne-Wibaux, directeurs, et MM. Paul Mailleux, 1er Dupont Dehamel, J.-B. Dupont et Réquillart-Toulemonde, directeurs-adjoints. — A Lannoy, par M. Mulle-Gadenne. — A Croix, par MM. Henri Segard et Lepers-Selosse. — A Wattrelos, par MM. Louis Boucart et Ch. Maillature.—A Ascq, par MM. Pierre Dazel et J.-B. Thiaffry.

Ordre du service : La caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursement, les dimanches de 9 à 11 heures, les samedis de 9 à 10 heures 1/2. Les remboursements ont lieu les dimanches à 11 heures 1/2, les samedis à 10 heures 1/2, huit jours après la demande.

Le Caissier,
FREMONT.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le fait qu'en Angleterre on trouve la vente des vieilles fausses dents hors d'usage. La maison Fraser, fondée en 1833, à Ipswich (Angleterre), est la plus importante pour l'achat de cet article et pour faciliter les affaires avec la France, elle vient d'ouvrir une succursale à Dieppe. Nous conseillons à tous ces lecteurs, disposant de vieilles fausses dents, de les envoyer par la poste à l'adresse de R.D. et J.-B. Fraser, rue Jehan-Véron, 5, à Dieppe.

MM. Fraser enverront immédiatement un chèque pour le prix le plus élevé qu'ils pourront les payer ou indiqueront par lettre leur valeur, et si leur estimation ne satisfait pas, ils retourneront les dents.

TOURCOING

Simple constatation

Le candidat romain, M. Albert Masurel, organise par ci par là des petites parloites dans des cabarets.

Les auditoires ne sont jamais nombreux, et la qualité politique des assistants n'est pas toujours faite pour rachetar la maigre quantité.

Dimanche soir il y a eu une réunion à Tourcoing-les-Francs, territoire de Mouvaux.

Cette réunion, savez-vous qui la présidait ?

Le chantre organiste de Saint-François, M. Wattiel.

Vive la République des curés et des bedeaux !

La réorganisation du corps des pompiers

Dimanche, la Commission chargée de recueillir les engagements pour le corps des pompiers organisé à partir du 1er avril s'est réunie, à cet effet, à dix heures du matin.

La Commission est composée de MM. Hassebroucq, maire : Masquilier, capitaine, commandant du corps des pompiers, Salembier et Tack, conseillers municipaux.

Tous les hommes appartenant actuellement au corps, tant casernés que volontaires à l'exception d'un seul de la deuxième catégorie ont signé leur engagement pour 5 ans.

Exiradé

La gendarmerie de Tourcoing a remis entre les mains des autorités belges le nommé Ed. Lemaye, 30 ans, journalier, né à Grosteinberge, poursuivi par le parquet d'Audenaerde, pour assassinat,

— Un convoi de trois expulsés a été remis à la frontière.

Accident à un charretier

Hier, vers 9 heures du matin, un domestique au service de M. Lepoutre-Six, marchand de charbon au Blanc-Seau, conduisait un tombereau de charbon chez M. Leroux-Lamouette à la Blanche-Porte.

Le tombereau allant passer très près de la cave ouverte, le conducteur eut peur qu'il ne tombât dedans et il sauta à bas de son siège, mais lui-même dégringola dans la cave.

Il contracta une foulure à la cheville droite et des contusions.

Après avoir reçu les soins de M. le docteur Vanoufville, le blessé a été reconduit sur une civière à son domicile au Blanc-Seau.

Singulière trouvaille

Hier matin, vers 7 heures, M. Edouard Froisnard, 48 ans, brigadier, garde-magasin des douanes à la gare de Roubaix, et demeurant à Tourcoing, rue Kléber, a trouvé, hier matin, rue Fresnoy, sous des briques, une pièce d'étoffe pour robe. Le linon est de modèle supérieur.

Il fit sa déclaration aussitôt, et tient la pièce à la disposition du propriétaire.

Union Commerciale de Tourcoing

L'Union commerciale de Tourcoing adresse aux membres du comité la circulaire suivante qu'elle nous prie d'insérer :

Monsieur,

Vous êtes instamment prié d'assister à la réunion du comité qui aura lieu mercredi prochain 23 courant, à huit heures un quart du soir, au siège de la société, 1, place de l'Hôtel-de-Ville.

Nota. — Le comité entrera en séance à huit heures et demie très précises.

Audacieux exploits de rôdeurs

A MOUVAUX

Un exploit des plus audacieux, accompli par des rôdeurs, samedi à 7 heures 1/2 du soir, a jeté un vif émoi parmi la population du hameau des Cent Maisons.

Au numéro 53 habitent les époux Arthur Dupuy, dont le mari est employé auxiliaire à la Compagnie du chemin de fer du Nord.

A l'heure susindiquée, il n'était pas encore rentré de son travail et la femme se trouvait seule chez elle vaquant aux soins de son ménage.

Tout à coup un individu derrière lequel s'en tenaient deux autres ouvrit la porte et offrit en vente des allumettes de contrebande.

Mme Dupuy répondit qu'elle n'en avait pas besoin.

L'individu fit un pas en avant et constatant que la ménagère faisait du café il s'écria : « Si vous ne voulez pas d'allumettes vous allez nous donner à chacun une tasse de café et une tartine. »

Mme Dupuy voulut alors repousser l'individu et fermer sa porte mais le rôdeur la saisit à la gorge la renversa et lui mit la main sur la bouche pour étouffer ses cris tandis que les deux autres fouillaient la maison. Entre deux meubles ils découvrirent une somme de 95 fr. en numéraire dont ils s'emparèrent, après quoi ils prirent la fuite laissant la victime de cette audacieuse agression à demi-morte de frayeur.

Une enquête a été ouverte. Les soupçons se portèrent d'abord sur trois repris de justice qui avaient été vus à Mouvaux, mais interrogés, ils purent justifier de l'emploi de leur temps.

***

On a arrêté hier un nommé Lobry chez lequel une perquisition avait été pratiquée la semaine dernière et qui est impliqué dans plusieurs vols.

Mouvaux. — *Soldats morts au service de la patrie. — Avis.* — Le maire de la ville de Mouvaux invite les familles des militaires morts pendant la guerre de 1870-71, ainsi que celles de ceux qui sont décédés depuis sous les drapeaux, à venir donner leurs noms au Secrétariat de la Mairie, pour les inscrire sur le monument élevé en leur honneur dans le cimetière communal.

Arrestation sur mandat d'amener. —Lundi dans l'après-midi, M. le juge d'instruction Delalé a envoyé par dépêche télégraphique à M. le Maire de Mouvaux, un mandat d'amener concernant le sieur Jean Lobry, demeurant en cette commune, inculpé de vol, a été mis aussitôt en état d'arrestation par le garde Piquet et remis entre les mains de la gendarmerie de Tourcoing.

Halluin. — Le 19 courant, vers 7 heures du soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le sécheur de la fabrique de M. Gratry où du fil avait pris feu par suite d'échauffement.

Grâce la merveilleuse installation de cette fabrique, le feu a été éteint par le personnel, qui disposait d'une grande quantité d'eau.

Les pertes, qui sont évaluées à 4.000 fr. environ sont couvertes par une assurance.

Un prestidigitateur escamoté par un garde-champêtre

Dimanche 20 courant, vers midi, un prestidigitateur belge expulsé du territoire français depuis plusieurs années était venu à Halluin pour y travailler de son métier, mais malheureusement pour lui le garde Canard était en faction à la douane où l'ayant reconnu il lui mit la main au collet et le conduisit au bureau de police.

Ce prestidigitateur peu voinard se nomme François André, âgé de 36 ans et est originaire de Virton (Luxembourg), il a été conduit à Lille lundi matin.

— Samedi soir, à 5 heures, est arrivé par le train le nouveau sous-lieutenant de douanes, M. Joy, à qui une magnifique réception a été faite à la gare, dans la salle des visites où se trouvaient réunis :

M. Joly, lieutenant des douanes, avec les proposés et tous les brigadiers de la lieutenance ;

— le commissaire de police avec ses gardes-champêtres ;

M. Martin, maréchal-des-logis, avec ses gendarmes ;

M. le receveur de la gare et M. Bourgeois, receveur des contributions indirectes.

Deux bouquets lui ont été offerts par la douane et par la police, puis M. Joly a lu la dépêche suivante :

Messieurs,

Le sous-lieutenant Bay, dont je vais ici rapidement silhouetter la carrière, comme simple soldat et comme sous-officier, peut être classé parmi ceux qui, d'instinct, ont été poussés vers l'Administration des Douanes.

Fils de douanier, après avoir accompli son service militaire, il entra dans le service actif comme préposé. Sa conduite, son intelligence et son énergie le mirent de suite en relief et en firent promptement un de ces sous-officiers d'élite que l'on est heureux d'avoir sous ses ordres ; mais que l'on quitte à regret.

Dès qu'il fut brigadier, Bay, qui n'avait reçu dans son jeune âge qu'une instruction très commune, sentait que pour avancer il devait se mettre au niveau de cette. Lorsqu'il avait consacré à son service tout ce qu'il savait de plus clair, au lieu de se reposer, il se jetait sur ses livres, les dévorait, et, soutenu par sa volonté de fer, s'instruisait.

Ce fut labeur, Messieurs fut couronné de succès, car lorsqu'il s'offrait, il y a quelques jours seulement, presque en hésitant, l'examen pour la sous-lieutenance, nous avons vu qu'il avait obtenu le n° 6 sur 61 candidats.

Aujourd'hui le voilà promu officier à Jabourg (Manche).

D'une nature franche, ferme et bienveillante à la fois, le nouveau sous-lieutenant aimera un de ces hommes que l'on rencontre toujours avec plaisir, dont la fréquentation est agréable et pour lesquels rendre service est plus qu'un plaisir, je dirai même presque un bonheur.

Simple et sans pose, il n'est mis, comme je l'ai déjà dit tout à l'heure, en vedette par son seul mérite, qui lui a attiré autant de sympathies que son amabilité lui a créé d'amis et de n'est pas peu dire.

Avant de terminer, permettez-moi, Messieurs, de vous remercier d'avoir bien voulu vous associer à nous pour venir féliciter notre ami Bay. Votre empressement le touche, je le vois, et c'est le cœur serré qu'il quittera ce noyau de fonctionnaires si unis et si sûrs de trouver en leur chef immédiat, Halluin, pour aller là-bas, sur cette terre normande, où nous le saluons toujours et où nous lui souhaitons, ainsi qu'à sa fidèle compagne et à sa petite fille, bonheur et santé.

LILLE

La plainte de « la Croix »

MM. Georges et Paul Cleren, rédacteurs à la *Croix*, ont déposé une plainte contre M. Détrompette de la *Fanfare des Jeunes Travailleurs*, qui aurait frappé M. Georges Cleren d'un coup de canne. M. D..... qui ne le fait, a été entendu par M. Marion, commissaire du 2e arrondissement.

Nécrologie

Hier à onze heures est eu lieu les obsèques de M. Aimé Laurenge, ancien conseiller municipal. Parmi les nombreuses personnes suivant le cercueil, nous avons remarqué : MM. Marcel Delaune et Ovigneur, conseillers généraux ; Debierre, Hannotin, adjoints ; Folet, doyen honoraire de la Faculté de Médecine ; Dassonville, vice-président du tribunal ; Maquart, ancien conseiller général ; Gavelle, Patrice, Meurisse, Berbe, Rajat, avocats.

Au cimetière M. Rouzé, au nom de la Chambre syndicale des entrepreneurs, a fait l'éloge du défunt.

Les accidents

Lundi vers onze heures, Georges Debulle, âgé de 14 ans, demeurant rue de Douai, a eu la main droite prise entre un mur et un brancard de voiture.

Après avoir reçu des soins à la pharmacie Vauverts, il a été transporté à l'hôpital Saint-Sauveur.

— Dimanche soir, le jeune Vanbeghem, 12 ans, rue de la Chapelle, a été renversé par un wagonnet et a eu la jambe gauche brisée. M. le docteur Martin de Lambersart lui a donné des soins.

L'amour du pugilat

Un sieur Willenous, qui en voulait à un de ses voisins, le sieur Decauwer, vint le provoquer cour Cardinas, rue Mazagran. Comme Decauwer ne répondait pas à ses provocations, l'irascible provocateur se mit à casser des carreaux. Cette fois Decauwer répondit à l'invite et le frappa d'un coup de poing de façon à le repasser. Le blessé qui porte une légère plaie à la tête, a reçu les soins du docteur Vermeesch.

Les vols au camion

On nous assure à la dernière heure que l'auteur principal des nombreux vols au camion commis ces derniers temps, serait depuis hier soir sous les verrous.

Si l'enquête fait découvrir ses complices, les pauvres camionneurs pourront enfin respirer.

LE NORD

ARMENTIERES

Society de carnaval. — Le carnaval est ordinairement mouvementé à Armentières ; le lendemain de la Mi-Carême est resté dans la tradition.

Deux bonnes gens, nommés Vercouteire Charles, 20 ans, et Leycoste Louis, 22 ans, sujets belges, ont complétement saccagé l'estaminet de la « Ville d'Italien » rue d'Ypres.

Vercouteire s'est assez grièvement blessé au poignet.

DOUAI

Suicide. — Dimanche à onze heures du soir, un individu de sexe inconnu s'est jeté dans le canal du Pont du Palais-de-Justice et s'y est noyé. La chaîne dans l'eau ayant été entendue par deux dames qui passaient sur le quai opposé, l'alarme fut aussitôt donnée et on essaya vainement de porter secours à cet homme, qui avait déposé son paletot sur l'urinoir de la berge.

Hier matin, vers 7 heures, un mariner de passage a cet endroit avec son bateau, vit flotter un corps au dessous de l'eau et aidé d'un militaire, il le retira du canal.

Ce cadavre a été reconnu immédiatement pour être celui du jeune Bar Edmond, 17 ans, journalier, originaire de Douai, demeurant rue de Lille avec ses parents. Il était en convalescence d'ivresse, le corps a été transporté rue de Lille. On ne sait à quoi attribuer cette mort volontaire.

VALENCIENNES

Lecelles. — *Un sauveteur de six ans.* — La jeune Léocadie Lefebvre, âgée de 8 ans, s'amusant avec des camarades sur le pont situé au Tilleul, près de l'estaminet « Aux Trois coins », fut poussée maladroitement par l'une d'elles : l'enfant tomba malheureusement et roula dans le fleuve Escaut.

Avec une présence d'esprit peu commune chez un enfant de cet âge, le jeune Henri François, âgé de 6 ans, se porta à son secours et parvint à la sortir de l'eau saine et sauve.

Tous nos éloges à cet enfant sauveteur.

CAMBRAI

Drame sanglant à Caudry

Dans la nuit de dimanche, le nommé Pierre-Louis Desmarest, 48 ans, tuilisie, rencontrait rue de la Croix Rouge, où il habite, son voisin Zéphyr Carré, 19 ans, bobineur, se mit à l'insulter. Le jeune homme voyant que Desmarest était ivre ne répondit pas, mais ce dernier dans un accès de folie furieuse se précipita sur lui et lui planta son couteau dans l'œil.

Le malheureux jeune homme eut la force de rentrer chez lui dans cet état, et c'est sa mère qui enleva l'arme demeurée dans la plaie.

Desmarets a été interrogé par M. Dellattre, commissaire de police et transféré ensuite à Cambrai.

M. le docteur Valle qui soigne le blessé, juge son état très grave.

DUNKERQUE

Accidents. — M. Benoit Hughes journalier, âgé de 34 ans, a été tamponné au brac droit par des wagons en manœuvre qui formaient des chevaux.

Cet ouvrier, qui a éprouvé de sérieuses contusions a été conduit à son domicile.

— M. Joseph Lefebvre, 25 ans, journalier, demeurant à Rosendael, est tombé si malheureusement rue de la Panne qu'il s'est fracturé le pied droit. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

PRENDRE L'AVIS DE SON MEDECIN

sur les qualités bienfaisantes de l'excellent

VIN de RANVULS-TRILLES,

soignousement préparé, en vente chez **Vieux Vin de Banyuls** et le meilleur **Quinquina**, et l'on se connaîtra jamais d'autre **Apéritif**.

Demander **un RANVULS-TRILLES**

Dans tous les Cafés et les **Bons Estaminets**

et *exiger l'étiquette sur la bouteille.*

Expéditions sur pris de : 3.25 le litre, pris à Bordeaux, par caisses de 12 ou 25 litres et 1.75 le litre par fûts de 32 litres, pris à Perpignan, fût p.2 ch.

TRILLES et Fils.

Nouvelles à la Main

Bafouillard, dont la mémoire est la breloque, disait dernièrement d'un ami très brave :

Il serait capable comme Jean-Bart, de fumer sa pipe dans un tonneau de mairoise !

***

Au tribunal correctionnel :

Le Président.— Enfin, vous avez voié un pain de quatre livres chez ce boulanger...

Le prévenu. — J'ai pris un pain, en effet ; mais c'est moi qui si de volé : je pain n'avait pas le poids !

***

Calino est à table à côté d'une dame un peu maigre dont le corsage est très orné de fleurs :

— Oh ! madame, lui dit-elle-t-il avec amabilité, que de fleurs ! on dirait une plate-bande !

BRULE-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Exercice musical de l'Ecole Nationale de Musique. — Grande affluence dimanche, à onze heures à la grande salle des fêtes de la mairie de Roubaix, pour assister à l'exercice musical offert par l'Ecole Nationale de Musique.

L'orchestre sous l'habile et compétente direction de M. Kosmi a joué avec le plus parfait ensemble l'ouverture d'*Egmond*, de Beethoven et le final de la symphonie n° 39, de Mozart. Nous avons retrouvé dans son exécution hier la sûreté de mesure et le fini des traits qui classe l'orchestre de Roubaix parmi les meilleurs qui existent.

M. Verneuil possède une jolie voix de ténor et a très bien chanté l'air de *Suzanne* de Paladhile, sa voix possède de sérieuses ressources, nous lui demanderons pourtant d'éviter de pousser la note léger défaut qu'il lui sera facile de corriger et qui rendra sa diction tout à fait pure et agréable.

M. Edmond Robert a réussi à nous prouver que déjà il avait profité des excellentes leçons de son professeur M. Rodenas et à joué de très bonne façon la fantaisie pour flûte sur des motifs de la Somnambule de Bellini, du même.

MM. Alph. Desmullier, violoncelliste et Mauwick, violoniste ont tous deux provoqué de justes applaudissements pour leur jeu déjà sûr et bien nuancé.

Mlle Léonie Flipo est bien jeune encore et a pourtant interprété d'une façon supérieure le grand air d'Alice de *Robert le Diable*, elle a droit à toutes nos félicitations.

Mlle Marthe Soulier est passée d'élève à maître par son talent, elle a su prêter d'une telle façon des leçons de Mme Dulin-Lestellier qu'elle en est arrivée à une rare perfection, les traits remarquablements finis et une grande expression dans le jeu en font des à présent l'une des meilleures pianistes de notre ville.

Nous devons en terminant exprimer nos regrets de n'avoir en aucun membre de la municipalité assister à l'exercice d'hier, leur présence habituelle est pourtant un stimulant pour nos élèves.

Comme aussi nous avons été très étonnés de ne pas entendre de chœurs comme à l'habitude, nous pensons qu'il existe une impossibilité à ce que la direction de l'Ecole pourse l'Orphéon de Roubaix, à ailleurs commencé faire chanter des chœurs dans l'espèce de grange qui sert de salle d'étude à l'Académie, il n'y a pas d'acoustique, pas de place, rien. nous ne comprenons pas que l'on n'obvie pas à cet état de chose.

LÉO.

Les associations amicales des écoles rues Decrétine et Saint-Vincent à Roubaix, donneront ensemble, un concert, qui aura lieu le dimanche 27 courant, à 6 heures 1/2 du soir, dans la salle des fêtes de la mairie de Roubaix.

Les anciens élèves de ces écoles, qui ne sont pas sociétaires, mais qui désirent profiter de cette occasion pour revoir leurs camarades de classe, peuvent des maintenant prendre des cartes d'entrée payante en s'adressant à leur ancienne école respective.

Peuvent s'y en procurer également les personnes bienveillantes qui portent intérêt aux œuvres scolaires.

Programme des Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre de Lille. — Directeur : M. Montfort. — Mardi 22 mars. — 7 heures 1/2. *Thais*, opéra. — *Le Chemin de traverse*, vaudeville.

A l'étude : *Roland à Roncevaux*, opéra.

Places gratuites: 924 à 1200.

Etat-Civil de Roubaix

Du 21 Mars

Naissances. — Vincent Mullier, rue de Mouvaux, c. Frère 21 — Lucien Dessubourg, rue Lacroix, c. Jouvenel 19 — Eugène Dupont, rue des Vignes, c. Foutier 65 — Odile Navez, place de l'Abattoir 18.

Décès. — Agnès Deroyer, 77 ans, rue Ste-Elisabeth 55 — Clémentine Vandewalle, 5 ans, rue de la Guinguette, c. Duhamel 3 — Marie Locoeff, 43 ans, rue Bladchemin — Jean Vanwynsberge, 55 ans, rue de la Redoute 83 — Emilienne Degrève, 2 mois, rue des Longues-Haies 107 — Henri Marcq, 10 jours, rue Archimède 74 — Félicité Mangin, 75 ans, Hospice Civil.

Mariages. — Eugène Georges Lallouette, 28 ans, teinturier, rue Notre-Dame 36 et Emilie Stewart, 27 ans, épluchouse, id. — Jean Vericel, 26 ans, domestique, rue des Longues-Haies 162 et Jeanne Longuette, 22 ans, tisserande, id.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 21 Mars

Naissances. — Jeanne Montois, rue Desait — Clovis Pagage, rue Jeanne d'Arc — Valentine Prevost, rue de Boubaix — Albert Christiaens, rue du Chêne — François Lannoy, rue Lalbe — Marie Dutombet, rue de Gand — Marie Leclercq, rue Blanche Porte — Rosalie Van de Weele, rue Jean-Bart — Claude Bernard — Fernand Virgo, rue Virolois — François Van Wesemaele, rue Marango — Valentine Sclandre, rue Colbert — Alphonse et Bernard Lagache, rue Brun-Pain — Marguerite Pollet, rue de Rouen — Jacques Lefebvre, rue d'Austerlitz — Vincent Vandenberghe, rue de la Blanche Porte.

Décès. — Albert Moerman, 1 mois, rue du Pont-de-Neuville — Amand Lin, 63 ans, sans profession, rue de Fleurus — Achille Desrenain, 40 ans épicier, rue de Roubaix 155 — Paul Debauwe, 3 ans, rue de la Croix-Rouge 96 — Carine Delbarre, 48 ans, fileur, Hôpital Civil — Julien Bachelet, 2 ans, rue Lathe.

THÉ CHAMBARD Le plus agréable des Purgatifs.

LE NOUVEAU-NÉ

Nous lisons dans le *Petit Journal* :

C'est avec une impatiente fierté qu'est attendu par le père le jour de la naissance de son enfant, avec crainte aussi, car plus que jamais la femme a besoin de ménagements et de soins dévoués. La moindre maladie peut compromettre en même temps la vie de la mère et celle de l'enfant. Ces angoisses, M. Albert Jacotin de Tanvol, commune de Viriat par Bourg (Ain), les a connues, lorsque sa femme, qui était enceinte pendant la grossesse qu'après la délivrance.

Le mois de juillet dernier, écrit-il, ma femme déjà enceinte de six mois, et atteinte d'une maladie de cœur, souffrait horriblement d'enflures qui avaient envahi tous ses membres : ses souffrances étaient à ce point douloureuses qu'elle ne pouvait rester au lit et était obligée pour se reposer, de s'étendre tant bien que mal dans un fauteuil. Son état ne faisait qu'empirer ses fortures, et nous donnait des craintes pour le moment de la délivrance.

Ce fut dans ces déplorables conditions que le 14 octobre eut lieu l'accouchement. Les suites en furent longues et douloureuses. Les deux médecins qui entouraient de soins assidus ma jeune femme ne pouvaient la sauver : Elle était d'une faiblesse extrême, ne pouvait manger et dépérissait lentement.

C'est alors qu'avant lu une brochure sur les effets des Pilules Pink pour personnes pâles, du docteur Williams, j'eus l'heureuse inspiration d'en faire prendre à ma femme. A la dose de trois par jour, l'amélioration fut rapide : la malade commença à retrouver de l'appétit, reprit des forces et revint à la vie.

Aujourd'hui elle est rétablie et peut vaquer à ses occupations. Vous pouvez juger de la joie que j'éprouve en la voyant sauvée et qu'elle est ma reconnaissance envers M. Gablin, préparateur de ces merveilleuses Pilules.

Ceux qui feront usage des Pilules Pink en obtiendront les meilleurs résultats. Elles sont efficaces pour : anémie, paralysie, ataxie locomotrice, rhumatisme, scaticque, névralgie, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc. ; elles sont un régénérateur du sang et un tonique des nerfs. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut en se procurer au dépôt principal, Gablin et Cie (pharmacien de 1re cl.), 3, cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes, franco contre mandat-poste.

CONNAISSANCES UTILES

Nettoyage des objets en Bijoux d'argent

Pour nettoyer les objets en filigrane d'argent, on peut se servir d'une solution saturée d'hyposulfite de sodium que l'on emploie avec une brosse et une poudre, telle que le Blanc d'Espagne très fin. Un mélange de crème de tartre en poudre fine (50 gr.), blanc d'Espagne (50 gr.), alun en poudre fine (20 gr.) est excellent aussi. Eviter les produits où entre le cyanure de potassium ; ils donnent de bons résultats, mais sont dangereux.

Bonhomme FRANKLIN.

MALADIES DU SANG et du tube digestif

Le Docteur BOLE prévient sa clientèle qu'il donnera ses consultations tous les jours, de midi à 2 heures et de 6 à 9 heures du soir, dimanches et jours de fêtes de 8 à 10 heures du s.o.

AGRICULTURE & COMMERCE

Marchés de Paris

Du 21 Mars

FARINES : 12 marques — Tendance calme

	Ouv.	Clôt.		Ouv.	Clôt.
Mars	62.15	62.30	4 Mai-Juin	62.25	62.75
Avril	62.75	62.25	4 de Mai	62.75	62.75

MARQUE CORBEIL (sacs de 159 kilos) — Tendance faible

Mars	59	59	Mai-Juin	59.45	59.40
Avril	59.25	59.45	4 de Mai	59.45	59.75

SEIGLE — Tendance calme

Mars	13.25	13	Mai-Juin	13.65	13
Avril	13.75	13.50	4 de Mai	13.75	13.75

AVOINE — Tendance calme

Mars	20.15	20.15	Mai-Juin	20.25	20
Avril	20.15	20.10	4 de Mai	19.65	19.65

HUILE DE LIN. — Tendance calme

Mars	39.25	39	4 de Mai	39.25	40.25
Avril	39.50	39.25	4 derniers	40.25	40

HUILE DE COLZA. — Tendance calme

Mars	52.75	52.75	4 de Mai	53.75	53.75
Avril	52.75	52.75	4 derniers	54.25	54.25

SUCRES BLANCS. — Tendance calme

	Pr. clôt.	Ouvert.	Clôture.
Mars	31.50	31.62	31.75
Mars-Avril	31.87	31.62	31.87
4 de mai	32.12	32.37	32.37
4 d'octobre	30.75	30.	30.25
4 de janv.	29.25		29.25
RAFFINES	102.50		102. —

ALCOOLS. — Tendance calme

	Pr. clôt.	Ouvert.	Clôture.
Mars	45.25	45.25	45.25
Mars-Avril	45.	45.	45.
4 canaux	44.50	44.25	44.25
4 derniers	41. —	41.25	41.25

DISPONIBLE (cote officielle) 45.25

FINANCES

Paris, le 21 mars 1898.

Toutes les informations politiques du jour étant optimistes, les cours sont en reprise.

Le 3 0/0 fait 103.25.

Le 3 1/2 0/0 107.25.

Les établissements de crédit gagnant pour la plupart quelques points.

Le Crédit Foncier à 668.

Le Comptoir National d'Escompte à 592.

Le Crédit Lyonnais à 862.

La Société Générale se ferme à 545.

Bec Auer 730.

Bon compte de transactions sur les actions de la Compagnie des grands Ardoisières angoviens à 140 fr.

Très demandées les actions de la Compagnie générale des Chaussures françaises à 134 fr.

Les titres de la Compagnie nationale immobilière continuent à être très appréciés. Les actions sont introuvables à 120 fr. ; les obligations hypothécaires 4 0/0 émises à 480 fr. se maintient à 485.25.

La Compagnie d'assurances générales de la vie, rue Richelieu, à Paris, la plus ancienne et la plus puissante des Compagnies françaises, offre aux personnes prudentes et économes qui s'adressent à elle des combinaisons multiples d'assurances sur la vie s'adaptant à toutes les situations. Constitution d'un patrimoine à la veuve ou aux enfants, en cas de décès du père de famille ; constitution de dots ; formation d'un capital pour la vieillesse ; garantie et remboursement d'un emprunt ; augmentation du revenu par les rentes viagères, etc.

Chomins de fer français bien tenus.

BOURSE DE LILLE

Du 21 mars 1898

Emprunts villes et départements

Département du Nord 1870 (obl. 100). 108.50

Actions, Banques et divers

Crédit du Nord (c. 500. 125 p.). n.c. 840.

Charbonnages (actions)

Albi (a. 500. p.). 1374 — Anche le 1/2 n. (1600) — Bethune (Bully-Grenay). n.c. 1800 — Bianzy (a. 500 t. p.). 1810 — Bruay. p. 1750 — Carvin (a. 500 t. p.). p. 1330 — Crespin Nord (a 125 t. p.) p. 162 — Douges. p. 139 — Escarpelle (Cie n.c. 3e act. 100 f.) p.. 746 — Forfay (a. 750 fr. t. p.). 585— Lievin, n. 1775 — Meurchin (a 100 t. p.). p. 1770 — Ostricourt (a. 500 t. p.). n. 700. — Vicoigne (a. 1000 t. p.) 22525.

IMPRIMERIE DUJARDIN ET Cie, RUE NATIONALE, 54 LILLE.

Le gérant : E. DUJARDIN.

Feuilleton de *L'Avenir de Roubaix-Tourcoing* 2

L'Amour d'une Croyante

Par M. L. GAGNEUR

En son coquet hôtel de la rue de Monceau, elle donnait des fêtes charmantes que relataient les journaux de bigoll. On n'était point qu'elle fût frivole : au contraire, s'intéressant aux choses de la pensée, elle recevait surtout des artistes, des lettrés, des savants, le plupart célèbres.

Elle recevait enfin qui bon lui semblait, qui l'intéressait ou l'amusait, sans se soucier des aigres critiques des gens de bien.

Dans l'espoir de gagner au moins l'approbation de M. Séverin et de le mettre à l'aise, elle lui dit son genre de vie, ses opinions libérales, la tolérance même de son catholicisme ; car maintenant elle craignait presque que son ami ne fût libre penseur. Cette horrible perspective ne la glaçait pas d'effroi.

— Je suis croyante, ajouta-t-elle, et même un peu dévote. Je trouve dans la prière des consolations, des douceurs infinies, que ne peuvent comprendre les malheureux privés de la foi. Quand je dis les malheureux, ce n'est pas que je les méprise ; je les plains, voilà tout. La vie serait si bête si l'on ne croyait à l'au-delà ! Mais il n'empêche que je ne reconnaisse, comme le premier des principes, la liberté de conscience. Si j'aime le prêtre, j'admets que d'autres le critiquent. Cependant quand on l'attaque devant moi, je le défends, car je crois absolument à la sainteté de prêtre. Un prêtre indigne, un prêtre amoureux par exemple, quelle horreur ! J'affirme que cela n'existe pas.

Le voyageur eut un vague sourire. Elle attendait une réponse, une protestation qui ne vint pas.

— Vos billets fil l'employé qui ouvrit la portière.

— Doit-on vous attendre à la gare ? demanda-t-elle.

— Non, madame.

Séverin aida la jeune femme à descendre de wagon.

Elle remit les clefs de ses malles à son domestique, un valet de pied de haut style, venu à sa rencontre ; puis elle rejoignit son compagnon de route.

En ce moment, l'Italien passait tout près d'eux, et leur jeta de côté un regard à la fois sournois et hautain.

Mme de Preuilly, en le reconnaissant, ne put réprimer un tressaillement. Elle pâlit, et, malgré elle, le suivit du regard pendant quelques instants.

Avant de franchir la porte pour sortir, il osa se retourner ; et la marquise surprit dans son ignoble face un sourire sarcastique et mauvais.

— Le misérable ! murmura-t-elle.

Puis s'adressant à Séverin :

— Alors, quel jour aurai-je le plaisir de vous voir ? Car je vous le répète, je tiens essentiellement à vous avoir avec mes collections.

— Hélas ! madame, je ne suis qu'un très médiocre connaisseur.

— Je reçois tous les lundis.

— Il n'y a rien en moi de l'homme du monde Je suis même tout à fait sauvage.

— Raison de plus pour me dire quel jour je pourrai vous attendre. Fai un vieux manuscrit du quatrième siècle qui vous intéressera certainement. Après demain, à deux heures, cela vous va-t-il ?

— Après demain, soit, puisque vous me faites l'honneur d'insister.

Il salua cérémonieusement et s'éloigna.

Mme de Preuilly rentra chez elle toute pensive, si absorbée, si intriguée, que malgré la fatigue du voyage, elle ne put dormir.

II

Tendu de soie mauve, effacée, à bouquets tendres, le petit salon où la belle Antoinette de Preuilly recevait ses intimes, avait, en son ombre alanguie et son mystérieux recueillement, la somnolence douce d'une chapelle.

**Le jour filtré par de triples rideaux, éclairait d'une lumière molle et discrète les tentures éteintes. Des parfums montaient comme de cassolettes invisibles. Il régnait dans ce boudoir une atmosphère de recueillement, que démentaient pourtant des objets d'art religieux : Une Jeanne d'Arc inspirée, une Vierge d'Albert Durer ; sur une étagère, des livres d'heures anciens, très ou moins précieux. Un bénitier fleuretté, découpé à jour, servait de vide poche ; et dans un coin obscur, un pâle crucifix d'ivoire de Gossel